

Messe du samedi 14 mars 2020

Samedi de la 2^e semaine de Carême

Première lecture (Michée 7, 14-15.18-20)

« Tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés ! »

→ [Entre crochets] les passages ajoutés à la liturgie de ce jour pour plus profiter des messages du chapitre 7 du Livre du prophète Michée

[⁷ « Moi, Jérusalem, je veux guetter le Seigneur, attendre Dieu mon Sauveur ; Lui, mon Dieu, m'entendra.

→ Moi aussi durant ce Carême, tout en restant "tout petit devant toi", je veux prier et guetter mon Seigneur !

⁸ Ne te réjouis pas de mon malheur, ô mon ennemie ; oui, je suis tombée, mais je me relève ; j'habite dans les ténèbres, mais le Seigneur est ma lumière.

⁹ Puisque j'ai péché contre le Seigneur, je dois endurer Sa colère jusqu'à ce qu'Il prenne ma cause en main et rétablisse mon droit. Il me fera sortir à la lumière, et je contemplerai Sa justice.]

→ Je le sais, moi aussi j'ai péché contre le Seigneur : j'habite dans encore bien des ténèbres !

¹⁴ Seigneur, avec ta houlette, sois le pasteur de ton peuple, du troupeau qui T'appartient, qui demeure isolé dans le maquis, entouré de vergers. Qu'il retrouve son pâturage à Bashane et Galaad, comme aux jours d'autrefois !

→ Le Seigneur n'a plus son bâton de Berger

¹⁵ Comme aux jours où Tu sortis d'Égypte, Tu lui feras voir des merveilles !

→ Que peut-Il faire pour qu'on revienne à Lui ?

¹⁸ Qui est Dieu comme toi, pour enlever le crime, pour passer sur la révolte comme Tu le fais à l'égard du reste, Ton héritage : un Dieu qui ne s'obstine pas pour toujours dans Sa colère mais se plaît à manifester Sa faveur ?

¹⁹ De nouveau, Tu nous montreras Ta miséricorde, Tu fouleras aux pieds nos crimes, Tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés !

²⁰ Ainsi tu accordes à Jacob ta fidélité, à Abraham ta faveur, comme tu l'as juré à nos pères depuis les jours d'autrefois.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 9-10, 11-12

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis Son Nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de Ses bienfaits !

Car Il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
Il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse !

→ Aussi loin dans la mort que je sois, Il m'appelle !

Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin Ses reproches ;
Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

→ Aussi humble et mendiant" que se fasse pour moi le Seigneur,
Son Amour dominera toujours immensément le mien !

Comme le ciel domine la terre,
fort est Son amour pour qui Le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
Il met loin de nous nos péchés.

Acclamation (Lc 15, 18)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.
Je me lèverai, j'irai vers mon Père, et je Lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers Toi.
Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

→ Michée disait dans son verset 9 : Puisque "j'ai
péché contre le Seigneur, je dois endurer Sa colère"

Évangile (Lc 15, 1-3.11-32)

« Ton frère que voilà était mort,
et il est revenu à la vie »

¹Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour L'écouter.

²Les pharisiens et les scribes récriminaient contre Lui :
« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

³Alors Jésus leur dit cette parabole :

→ Jésus leur dit successivement 3
paraboles, en réalité : la brebis perdue et
retrouvée, la pièce d'argent perdue et
retrouvée, le fils perdu et retrouvé

¹¹Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. ¹²Le plus jeune dit à son père :
"Père, donne-moi la part de fortune qui me revient."
Et le père leur partagea ses biens.

→ Il ne veut pas son père
mais rien que ses biens

→ Son père a dit OK : le
voilà seul avec le magot

¹³Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait,
et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

→ Que fait-il de ce bien ?
Des bêtises irréfléchies !

¹⁴Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays,
et il commença à se trouver dans le besoin.

¹⁵Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

¹⁶Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs,
mais personne ne lui donnait rien.

→ Mais la faim va le faire
réfléchir un peu plus...

→ A-t-il honte de ce job ?
Bien trop "fier" pour ça !

¹⁷Alors il rentra en lui-même et se dit :

"Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

¹⁸Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

¹⁹Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."

²⁰Il se leva et s'en alla vers son père.

→ Et il brave la peur de la
réaction de son père !

→ Il lui fallait cela pour
sortir de son aveuglement

Comme il était encore loin,
son père l'aperçut et fut saisi de compassion ;
il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

→ Notre Père est ainsi :
rempli de compassion !

→ Une parole d'adulte de
ce fils à son père, enfin !

²¹Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."

²²Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement
pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,

→ Sa joie est trop grande,
La fête, tout de suite !

→ Et la fête commence
sans attendre l'autre fils

²³allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,
²⁴car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.”
Et ils commencèrent à festoyer.

²⁵Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

²⁶Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. ²⁷Celui-ci répondit :

“Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.”

²⁸Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier.

²⁹Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un cheveau pour festoyer avec mes amis.

³⁰Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !”

³¹Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

³²Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie il était perdu, et il est retrouvé !” »

→ et à son incapacité, lui, de demander à son père !

→ L’aîné en restait aux errements de son cadet...

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Romanos le Mélode (+ vers 560), compositeur d'hymnes

« Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller »

Nombreux sont ceux qui, par la pénitence, ont mérité l’amour que Tu as pour l’homme.

Tu as rendu justes le publicain gémissant et la pécheresse pleurante (Lc 18,14; 7,50),

car, par un dessein préétabli, Tu prévois et Tu accordes le pardon. Avec ceux-là convertis-moi aussi, puisque Tu es riche d’une multitude de miséricordes, Toi qui veux que tous les hommes soient sauvés.

Mon âme s’est souillée en revêtant la tunique de mes fautes (Gn 3,21).

Mais Toi, accorde-moi de faire couler de mes yeux des fontaines, afin que je la purifie par la contrition.

Revêts-moi de la robe éclatante, digne de Tes noces (Mt 22,12), Toi qui veux que tous les hommes soient sauvés...

Aie compassion de mon cri comme Tu l’as fait pour le fils prodigue, Père céleste,

car moi aussi je me jette à Tes pieds, et je crie comme il a crié : « Père, j’ai péché ! »

Ne me repousse pas, mon Sauveur, moi Ton enfant indigne,

mais fais que tes anges se réjouissent aussi pour moi, Dieu bon qui veux que tous les hommes soient sauvés.

Car Tu as fait de moi Ton fils et Ton propre héritier par la grâce (Rm 8,17).

Mais moi, pour T’avoir offensé, me voici prisonnier, esclave vendu au péché, et malheureux !

Prends en pitié Ton image (Gn 1,26) et rappelle-la de l’exil,

ô Sauveur, Toi qui veux que tous les hommes soient sauvés !

C’est maintenant le temps du repentir. La parole de Paul me pousse à persévérer dans la prière (Col 4,2) et à T’attendre.

C’est donc avec confiance que je te prie, car je connais bien Ta miséricorde,

je sais que Tu viens à moi le premier, et j’appelle au secours.

Si Tu tardes, c’est pour me donner le salaire de la persévérance, Toi qui veux que tous les hommes soient sauvés.

Donne-moi toujours de Te célébrer et de te rendre gloire en menant une vie pure.

Daigne faire que mes actes soient en accord avec mes paroles, Tout-Puissant,

pour que je Te chante avec une prière pure, seul Christ, Toi qui veux que tous les hommes soient sauvés.

Homélie de la messe de 9h à St Saturnin d'Antony

1. Père Ambroise (puis 2. Père Olivier qui, ayant concélébré, prendra la parole à la fin de la messe)

Voilà que la route qui mène à Pâques se révèle cette année plus longue et bien différente de ce que nous avons imaginé... Contrairement à ce qui arrive au fils prodigue loin de son père, cette situation (avec les croix à porter qui lui sont liées) n'est pas liée à notre péché, mais à des événements extérieurs [le risque de pandémie lié au coronavirus]. Ce Carême 2020 nous invite à vivre une conversion profonde, à nous renouveler non seulement pour nous éloigner du péché, mais aussi pour nous adapter à ces contraintes nouvelles, afin d'être toujours plus fidèles à notre baptême.

Dans la situation nouvelle où il se trouve, le fils prodigue commence à ressentir la faim ; de même l'impossibilité de nous réunir le dimanche devrait provoquer en nous de grands désirs : de communier au Corps de notre Seigneur, de prier en communauté et dans un cadre porteur [et d'avoir la joie de nous retrouver juste après la messe]. Ce désir devra nous amener à réfléchir à ce dont nous avons vraiment besoin pour vivre avec le Seigneur, à rendre grâce pour tout ce que nous avons reçu et recevons de Lui, et aussi apprendre à savoir recevoir le peu que nous recevrons en ces temps.

Le fils prodigue va « rentrer en lui-même », et ainsi trouver des ressources pour se souvenir de son père et de tout ce qu'il lui a donné, et de se mettre en route vers lui. Ceci n'est-il pas un appel à redécouvrir comment nos familles peuvent être de vraies petites églises pour prier ensemble et vivre l'évangile entre nous et dans notre rayonnement extérieur ? Cette situation nouvelle – qui certes n'est pas un bien en soi – sera peut-être pour nous l'occasion de grandir dans les relations de charité familiale, et ainsi d'accomplir pleinement notre vocation [de père et mère, de fils et filles, de frères et sœurs...] ; contrairement au fils aîné de la parabole, soyons attentifs les uns aux autres, à ceux qui sont autour de nous.

Sachons, tout en restant prudents à ne pas diffuser de maladie, innover dans la manifestation de notre charité et de notre solidarité, même nous ne sommes pas dans les résolutions que nous nous étions données. Saisissons cette situation pour inventer de nouvelles façons d'aimer et grandir dans la soif vertueuse de nous retrouver tous ensemble le dimanche autour du Seigneur.

Aujourd'hui à 9h44 (les consignes peuvent changer à tout moment), je vous le dis : pour le moment à Antony rien ne change pour les messes de semaine ; seules les messes dominicales ne pourront être célébrées dans nos églises, car cela dépasserait tout de suite les 100 personnes autorisées. Veillons bien à respecter les consignes simples et de prudence qui nous sont données compte tenu de la contagion du coronavirus. Et ne disons pas : « je préfère risquer de l'attraper, je suis de solide constitution et je saurai bien m'en tirer », car il s'agit surtout de ne rien transmettre au plus faible d'entre nous.

Oui, comme le père Ambroise vous l'a dit à l'homélie, ces temps inattendus qui s'ouvrent à nous au seuil de la 3^e semaine de Carême devront susciter en nous de l'imagination pour que notre charité et nos liens fraternels soient renforcés bien sûr dans nos familles, mais aussi auprès de nos voisins, sans oublier les personnes seules, même si nous n'avons pas le droit d'aller les visiter : de nombreux moyens maintenant permettent de maintenir le lien et témoigner de son affection, et aussi d'échanger nouvelles et paroles de soutien.

Soyons attentifs envers les autres : je crois bien que c'est cela, le maître-mot. Durant ce carême particulièrement nous devons peut-être par moment savoir sortir du « ma dévotion, ma dévotion » pour travailler vraiment le lien fraternel avec ceux qui nous entourent !

Commentaire « Découvrir Dieu »

Père Alain de Boudemange

Nous avons entendu hier la parabole du Père qui envoyait son fils ; nous entendons aujourd'hui la parabole du Père qui sort à la rencontre de ses fils. Nous entendons la miséricorde de ce Père qui accueille celui qui reconnaît son péché et son indignité. Nous assistons à l'amour du Père qui voudrait que le fils endurci et persuadé de sa justice participe à la joie de l'amour familial.

Dieu est toujours à la recherche de la manière de nous exprimer Son amour ; il cherche la faille de notre cœur pour y déverser toute Sa miséricorde. Certainement nous nous reconnaissons pour une part dans le fils cadet, pardonné et accueilli par Dieu. Mais, lorsque nous sommes revenus dans la maison, la tentation de redevenir comme le fils aîné, fermé à l'amour de son père et de son frère, peut toujours resurgir. Veillons à garder ce cœur blessé et disponible à l'amour de Dieu et de nos frères.

Commentaire Prions en Église

Vers les bras de Dieu

Luc 15, 1-3. 11-32

Si toutes les pages de l'Évangile venaient à être détruites, Charles Péguy affirmait qu'il faudrait sauver celle de l'enfant prodigue « pour comprendre enfin qui est Dieu : ce Père qui veille, qui attend, ouvre ses bras, pardonne ». En ces jours qui nous préparent aux fêtes pascales, passons du temps sous le regard aimant de Dieu. Précipitons-nous à sa rencontre dans une prière confiante. Chaque jour est un jour nouveau. ■

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Méditation de La Croix

Michèle Clavier

Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. Or Jésus va sans cesse à la rencontre des pécheurs. Comportement inadmissible aux yeux des pharisiens et scribes. Scandale inacceptable. Arrogance condamnable par la Loi. Oui, la miséricorde peut sembler intolérable, injuste, révoltante. Oui, la justice des hommes est imparfaite. Mais Jésus parle de la justice de Dieu. Il nous appelle instamment à changer de regard, à faire le grand « nettoyage de printemps » de notre vie intérieure, à nous convertir, à entrer dans le « dynamisme spirituel » du Mystère pascal du Christ, source de miséricorde, selon le message du pape François pour ce Carême. En ce « temps favorable », la prière doit « creuser en nous jusqu'à réussir à entamer la dureté de notre cœur », dit le pape. Et la parole de Dieu nous fait « expérimenter Sa miséricorde gratuite ».

La parabole du père et ses deux fils [le 1^{er} dit oui à son père qui lui demande d'aller à sa vigne, le 2^e dit non, mais in fine le 1^{er} n'y va pas et le 2^e y va !] nous y conduit, par étapes. D'abord, la demande d'un fils à son père. Et nous, que demandons-nous au Père ? Puis, l'usage que fait ce fils de ce qu'il a reçu. Et nous, faisons-nous fructifier ce qui nous est donné ? Enfin, la prise de conscience, le regret, l'humble amertume du retour. N'éprouvons-nous jamais cette difficulté de l'aveu ? Mais le Seigneur est tendresse et pitié. Il nous accueille toujours à bras ouverts. Et notre jalousie malsaine oserait lui reprocher d'en faire trop pour certains ? Tournés vers la joie pascale, laissons venir à nous l'aimante douceur du Père, la paix de Sa tendresse.

Méditation Prier au Quotidien

Si le fils aîné renonce à tout sentiment d'envie, il verra bientôt que tout est réellement à lui. ●

Saint Ambroise (v. 340-397), évêque de Milan et docteur de l'Église

